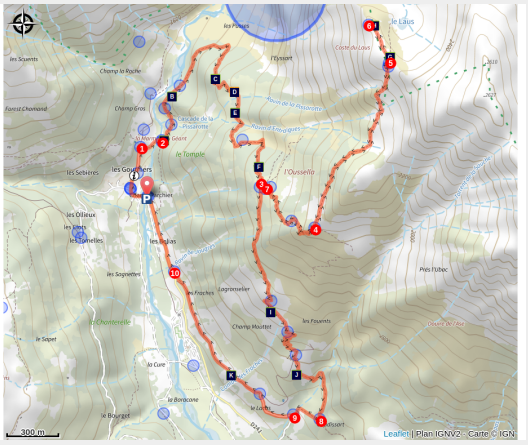
Balcon de l’Oussella et Quille du Laus

Embrunais





Balcon de Loussela et Quille du Laus - Kinaphoto © Parc national des Ecrins (Kinaphoto © Parc national des Ecrins)

Un itinéraire pour découvrir la Quille du Laus, et le panorama qu'elle offre vers Réallon et Serre-Ponçon.

De la fraicheur des bois de hêtre et de mélèze en passant par les anciens près de fauche et les ruines d’anciens chalets d’alpages, le sentier passe ensuite en balcon et s’ouvre sur la vallée de Réallon. L’ascension finale jusqu’à la Quille du Laus, grand cairn construit sur une hauteur, domine d'un côté la profonde gorge du torrent de Chargès et de l'autre le petit lac de Laus niché au creux d'un vallon.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h

Longueur : 11.2 km

Dénivelé positif : 900 m

Difficulté : Moyen

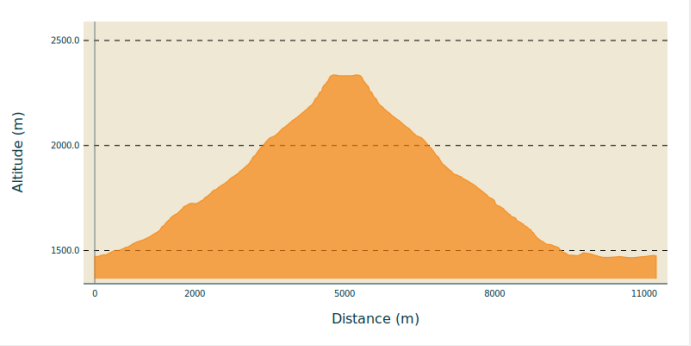
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Lac et glacier, Point de vue

Itinéraire

Départ : Parking des Gourniers, Réallon
Arrivée : Parking des Gourniers, Réallon
Balisage : GR PR
Communes : 1. Réallon

Profil altimétrique

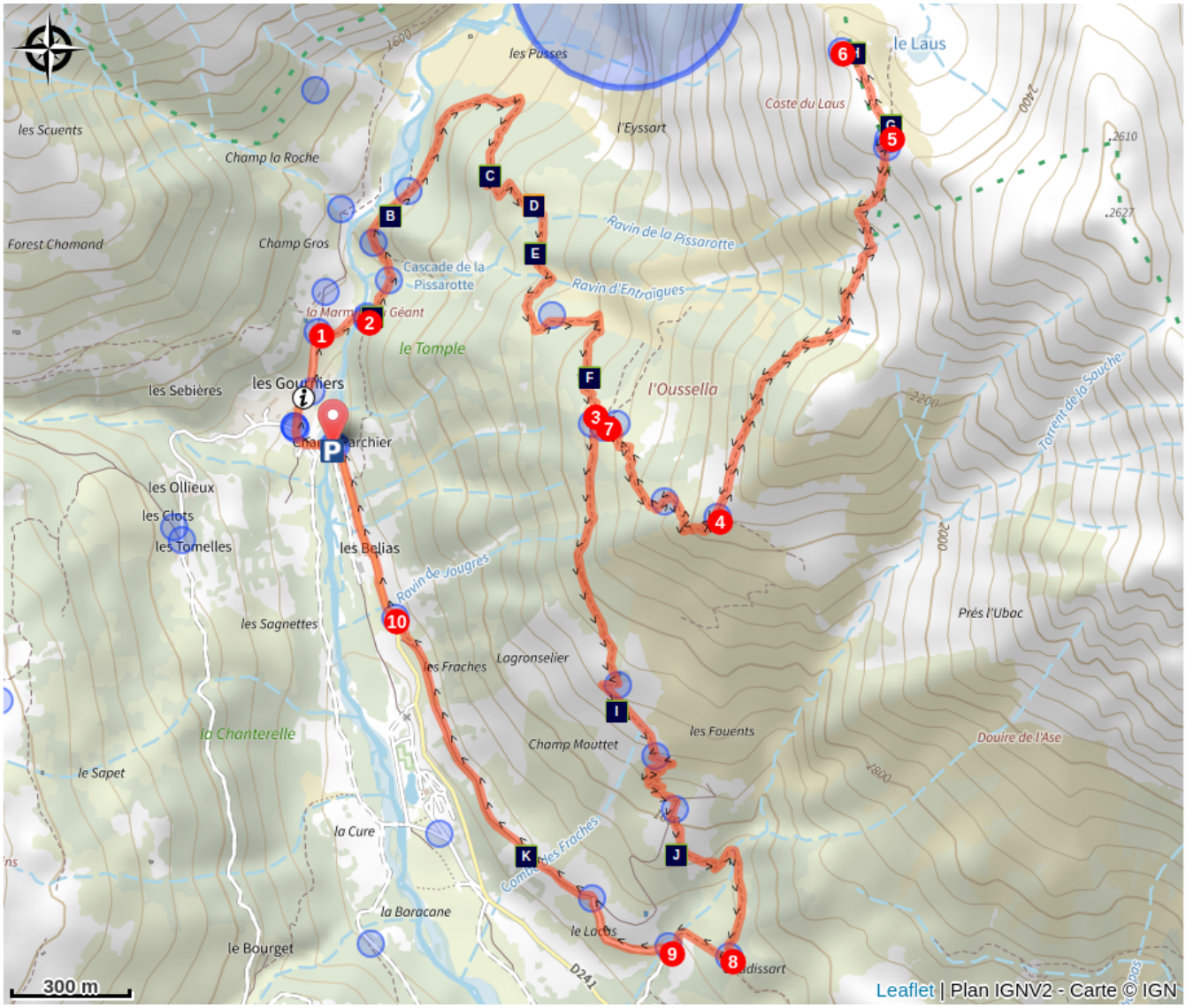


Altitude min 1466 m Altitude max 2336 m

Du parking traverser le pont, au carrefour à l'entrée du hameau prendre la direction Chargès remonter la rue jusqu'à la dernière maison.

1. Prendre sentier à droite direction l'Oussella.
2. Après la marmite de géant et le pont continuer à gauche direction l'Oussella. Traverser le ruisseau de la cascade et garder le sentier principal dans la hêtraie. Après quelques lacets, à la sortie du mélèzin, traverser les anciens prés de fauche et un ruisseau. Franchir le ravin et le torrent de la Pissarotte pour arriver au pied d'une autre zone d'anciens prés qu'il faut remonter (cairns et flèche).
3. Au carrefour, prendre à gauche direction le Laus.
4. Prendre à gauche.
5. Au panneau d'entrée dans le cœur du Parc national des Ecrins à un collet herbeux, prendre à gauche sur la croupe jusqu'au grand cairn.
6. Faire demi-tour et redescendre jusqu'au carrefour de la boucle de l'Oussella.
7. Prendre la direction les Gourniers par le Villard. Passer devant les anciens chalets d'alpage des Fuents (point de vue) et descendre vers le Villard. Longer le bord du ravin jusqu'au poteau (flèche droite). Après la série de lacets, prendre à droite dans le champ avant les abreuvoirs puis à gauche 50m plus bas (petit poteau flèche). Longer un clapier d'épierrement et poursuivre par des petits lacets (cairns). Traverser la combe et rejoindre le sentier du Fort.
8. Prendre le sentier à droite direction les Gourniers.
9. Arrrivé à la piste suivre les Gourniers à droite (balisage GR rouge et blanc).
10. En haut d'une montée, laisser la piste en continuant tout droit (poteau avec flèche). Rester sur le GR jusqu'à rejoindre la route pour revenir au parking.

Sur votre route...



- Lis martagon (A)
- Pic noir (C)

- Mélèze (E)
- Lagopède alpin (G)
- Perdrix bartavelle (I)
- Circaète Jean le Blanc (K)

- Hêtraie (B)
- Anciens près de fauche et clapiers d’épierrement (D)
- Tétras lyre (F)
- Chamois (H)
- Lézard vert (J)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Cet itinéraire est situé dans le cœur du Parc national des Écrins. Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.



Recommandations

Afin d'éviter les conflits d'usage, les chiens de compagnie sont interdits sur l'alpage du Laus du 15 juin au 15 septembre par arrêté municipal.
De juin à octobre, possible présence d'un troupeau accompagné de chiens de

protection.
Mieux comprendre le rôle des chiens de protection et connaitre les bons comportements à adopter en cas de rencontre : en vidéo.

Comment venir ?

Transports

Pensez au covoiturage : https://www.blablacar.fr/

Accès routier

Depuis Savines-Le-Lac (17 km), prendre la D41 jusqu'à Réallon. Suivre ensuite la D241 jusqu'au hameau des Gourniers au fond de la vallée.

Parking conseillé

Parking des Gourniers, Réallon

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2400m.

Lieux de renseignement

Centre d'information des Gourniers (ouverture estivale)
Les Gourniers, 05160 Réallon

embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 44 30 36
http://www.ecrins-parcnational.fr/



Maison du Parc de l'Embrunais
102 rue Saint-Irénée, 05380 Châteauroux-les-Alpes

embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 43 23 31
https://www.ecrins-parcnational.fr



Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Lis martagon (A)

Dans le sous-bois au début de l’itinéraire, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Marc Corail © Parc national des Ecrins



Hêtraie (B)

Ces hêtres sont quasiment les derniers en remontant la vallée de la Durance. Cet arbre peut atteindre 40m, il se distingue par son tronc couleur gris acier, lisse et élancé, ses branches à l'horizontale et ses feuilles ovales, entières, à bords ondulés et munis de cils. Les fruits appelés faines, sont enchâssés dans une bogue hérissée de piquants qui s'ouvre au début de l'automne.

Attribution : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins



Pic noir (C)

Ce drôle d'oiseau noir avec un casque rouge et un long bec clair est le plus grand pic des Alpes. Il est difficile à observer car il est très solitaire et méfiant. Cependant, grâce aux nombreux indices qui révèlent sa présence, il est possible de repérer son chant et ses cris très typiques et sonores. Il tambourine sans relâche pour défendre son territoire ou pour trouver des scolytes ou des fourmis charpentières.

Attribution : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins



Anciens près de fauche et clapiers d’épierrement (D)

Dans les anciens près de fauche traversés, les murets et clapiers d’épierrement témoignent de plusieurs siècles du travail des montagnards. Les pierres enlevées des champs étaient entassées à la périphérie. Le foin coupé était descendu au village dans des trousses de tissus, chargées sur des mulets ou des traîneaux quand ce n’était pas à dos d’homme.

Attribution : Marc Corail © Parc national des Ecrins



Mélèze (E)

Arbre pionnier d'altitude, ses aiguilles caduques sont assez fines pour laisser passer la lumière. A l'automne, elles se parent de magnifiques couleurs jaune-orangé. Ses cônes, au printemps, sont d'un violet sombre caractéristique.

Attribution : Robert Chevalier



Tétras lyre (F)

Le tétras lyre, aussi appelé « petit coq de Bruyère » fait partie de la famille des galliformes. D'une taille équivalente à une poule, le mâle possède un plumage noir à reflets bleus. La queue se termine en forme de lyre. La femelle plus discrète s'habille de brun et roux. En hiver, il s'enfonce dans la neige pour éviter le froid nocturne. Il peut passer de longues périodes dans cet igloo s'il fait mauvais temps.

Attribution : Rodolphe Papet © Parc national des Ecrins



Lagopède alpin (G)

Le lagopède alpin, aussi appelé perdrix blanche est un oiseau de la famille des galliformes. Son plumage est blanc en hiver et brun en été ce qui lui assure un camouflage efficace. Il vit en altitude au dessus de 2000 m où il affectionne les pelouses rocailleuses, les pierriers et les crêtes rocheuses jusqu'à 3000 m. La femelle pond au sol 3 à 13 œufs, mais les dures conditions climatiques et la prédation peuvent réduire à néant la nichée. Les populations de lagopèdes ont tendence à décliner.

Attribution : Jean-Philipp Telmon © Parc national des Ecrins



Chamois (H)

Le chamois est un proche cousin des antilopes, porteur de cornes noires et crochues. Emblématique des Alpes, le chamois est en fait partout chez lui dans la montagne, en forêt comme dans les rochers. Dérangé, le chamois émet par ses naseaux un chuintement aigu. Les hardes regroupent les femelles et les jeunes, en dehors de la période du rut où les mâles les rejoignent.

Attribution : Marc Corail © Parc national des Ecrins



Perdrix bartavelle (I)

La bartavelle est un galliforme, comme le tétras lyre. Posée sur un promontoire pour chanter de façon saccadée. Elle est reconnaissable à son dos gris, ses flancs rayés, sa gorge blanche et son bec rouge. Elle vit en montagne sur les versants bien exposés au soleil et affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d’insectes indispensables à leur croissance.

Attribution : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins



Lézard vert (J)

Ce grand lézard vert vif ponctué de noir peut atteindre 40 cm. En période nuptiale, le mâle se distingue à sa gorge bleue. Dans les Écrins, il peut atteindre 2 000 m d'altitude, dans les adrets les mieux exposés. Son activité s'étend de mi-mars à mi-octobre avec de notables exceptions lors de redoux hivernaux.

Attribution : Damien Combrisson © Parc national des Ecrins



Circaète Jean le Blanc (K)

Le circaète Jean-le-Blanc est un gros rapace très reconnaissable à sa face ventrale blanche et sa grosse tête souvent marron chocolat. La confusion est toutefois possible avec certaines buses variables très claires. Ce migrateur transsaharien se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques, les garrigues, les friches, les milieux rocheux mais aussi en montagne jusque dans les pelouses alpines. Le nid assez petit est souvent bâti dans les pins.

Attribution : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins